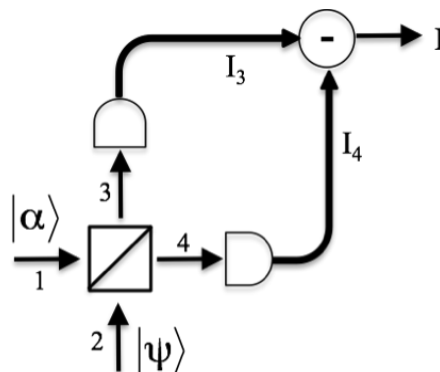


Série 8
25 Avril 2017
Introduction à l'optique quantique

Ex 1 : Détection homodyne

On considère un montage de détection homodyne. Ce montage est constitué d'une lame séparatrice de faisceaux. Les deux ports d'entrée sont notés 1 et 2 et les deux ports de sortie 3 et 4. Dans chaque port de sortie se trouve un détecteur dont l'efficacité quantique est de 100%. Dans le port d'entrée 1, on injecte un champ cohérent connu $|\alpha\rangle$, aussi appelé oscillateur local. On y associe l'opérateur annihilation \hat{a}_1 . Dans le port 2 est injecté un état du champ monomode $|\psi\rangle$ inconnu auquel on associe l'opérateur annihilation \hat{a}_2 .

On souhaite analyser les quadratures du champ $|\psi\rangle$. Le signal mesuré est $I = I_3 - I_4$ avec I_3 l'intensité détectée dans le port 3 et I_4 celle mesurée dans le port 4.



- Ecrire la matrice de transfert à travers la lame pour des champs classiques (on notera r et t les coefficients de réflexion et transmission en amplitude). On peut montrer que la même matrice de transfert s'applique aux opérateurs d'annihilation associé à chaque port de la lame. En déduire la relation entre \hat{a}_3 , \hat{a}_1 et \hat{a}_2 et la relation entre \hat{a}_4 , \hat{a}_1 et \hat{a}_2 .
- Ecrire l'opérateur \hat{M} associé à la différence des courants en fonction des opérateurs annihilation et création dans les ports de sortie 3 et 4.
- En utilisant la questions a) réécrire \hat{M} en fonction des opérateurs annihilation et création dans les ports d'entrée 1 et 2. On supposera $t = r = 1/\sqrt{2}$.
- En utilisant la relation : $\hat{a}|\alpha\rangle = \alpha|\alpha\rangle$, avec $\alpha = |\alpha|e^{i\theta}$, déterminer $\langle M \rangle$ la valeur moyenne de \hat{M} . Montrer qu'avec un choix judicieux de θ on peut faire apparaître les quadratures du champ \hat{E}_q et \hat{E}_p associées à $|\psi\rangle$. Conclure.
- Déterminer $(\Delta M)^2$ la variance \hat{M} . En supposant $|\alpha\rangle \gg |\langle \psi | \hat{E} | \psi \rangle|$, montrer que la mesure du bruit sur I permet de mesurer les variance des quadratures de $|\psi\rangle$

Ex 2 : Etude d'un d'état de la lumière : les états nombres

On considère un état nombre $|n\rangle$.

a. Montrer que $\langle n|\hat{n}|n\rangle^2 = \langle n|\hat{n}^2|n\rangle$. En déduire l'incertitude sur le nombre de photon Δn . (rappel : $\Delta X = \sqrt{\langle \phi|\hat{X}^2|\phi\rangle - \langle \phi|\hat{X}|\phi\rangle^2}$)

b. On introduit l'opérateur de phase $\hat{\phi}$ pour lequel on donne les définitions suivantes :

$$\begin{cases} e^{i\hat{\phi}} = (\hat{n} + 1)^{-1/2} \hat{a} \\ e^{-i\hat{\phi}} = \hat{a}^\dagger (\hat{n} + 1)^{-1/2} \end{cases}$$

$e^{\pm i\hat{\phi}}$ est-il Hermitien ? Qu'en concluez-vous ?

Calculer les états $e^{i\hat{\phi}}|n\rangle$ et $e^{-i\hat{\phi}}|n\rangle$.

Trouver tous les éléments de matrice non-nuls pour les opérateurs $e^{i\hat{\phi}}$ et $e^{-i\hat{\phi}}$.

c. Calculer les états $\cos(\hat{\phi})|n\rangle$ et $\sin(\hat{\phi})|n\rangle$. Trouver tous les éléments de matrice non-nuls pour les opérateurs $\cos(\hat{\phi})$ et $\sin(\hat{\phi})$.

d. Calculer $\langle n|\cos^2(\hat{\phi})|n\rangle$ et $\langle n|\sin^2(\hat{\phi})|n\rangle$ et comparer ces éléments de matrice à ceux de $\langle n|\cos(\hat{\phi})|n\rangle^2$ et $\langle n|\sin(\hat{\phi})|n\rangle^2$ respectivement. Quelle conclusion en tirer vous ?

e. Calculer $\langle n|\cos^2(\hat{\phi})|n\rangle + \langle n|\sin^2(\hat{\phi})|n\rangle$.

Correction

Ex 1 : Détection homodyne

- a) Afin de démontrer la relation, nous allons utiliser des coefficients de réflexion et de transmission en amplitude qui dépendent des faisceaux considérés :

$$\begin{cases} E_3 = R_{31}E_1 + T_{32}E_2 \\ E_4 = T_{41}E_1 + R_{42}E_2 \end{cases} \Rightarrow \begin{pmatrix} E_3 \\ E_4 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} R_{31} & T_{32} \\ T_{41} & R_{42} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} E_1 \\ E_2 \end{pmatrix}$$

Ainsi, R_{31} est le coefficient de réflexion du faisceau 1 vers le faisceau 3.

La relation de conservation de l'énergie s'écrit à partir de la conservation de

l'intensité : $|E_1|^2 + |E_2|^2 = |E_3|^2 + |E_4|^2$

En développant, on trouve la relation suivante :

$$|E_1|^2 + |E_2|^2 = (|R_{31}|^2 + |T_{41}|^2)E_1^2 + (|R_{42}|^2 + |T_{32}|^2)E_2^2 + 2(R_{31}T_{32}^* + R_{42}^*T_{41})E_1E_2$$

Par identification, on en déduit que $\begin{cases} |R_{31}|^2 + |T_{41}|^2 = |R_{41}|^2 + |T_{32}|^2 = 1 \\ R_{31}T_{32}^* + R_{42}^*T_{41} = 0 \end{cases}$

En écrivant les coefficients de réflexion et de transmission avec les termes

d'amplitude et de phase : $R = |R|e^{i\phi}$, on obtient la relation entre les amplitudes :

$$\frac{|R_{31}|}{|T_{41}|} = \frac{|R_{42}|}{|T_{32}|}$$

La relation entre les phases donne : $\phi_{31} + \phi_{42} - \phi_{32} - \phi_{41} = \pm\pi$

On veut que les coefficients soient réels. On va alors fixer $\phi_{31} = \phi_{32} = \phi_{42} = 0$ et

$\phi_{41} = \pi$ (choisi de façon arbitraire)

En posant que $R_{31} = R_{42} = r$ et $T_{41} = T_{32} = t$, on retrouve la matrice de transfert

recherché : $\begin{pmatrix} E_3 \\ E_4 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} r & t \\ -t & r \end{pmatrix} \begin{pmatrix} E_1 \\ E_2 \end{pmatrix}$

- b) On suppose que l'efficacité quantique des détecteurs est de 100%. L'opérateur associé à la mesure de l'intensité par les détecteurs est donc l'opérateur associé au nombre de photons $\hat{n} = \hat{a}^+\hat{a}$.

Ainsi : $\hat{M} = \hat{I}_3 - \hat{I}_4 = \hat{n}_3 - \hat{n}_4 = \hat{a}_3^+\hat{a}_3 - \hat{a}_4^+\hat{a}_4$

- c) $\hat{M} = \hat{a}_3^+\hat{a}_3 - \hat{a}_4^+\hat{a}_4 = (r^*\hat{a}_1^+ + t^*\hat{a}_2^+)(r\hat{a}_1 + t\hat{a}_2) - (-t^*\hat{a}_1^+ + r^*\hat{a}_2^+)(-t\hat{a}_1 + r\hat{a}_2)$

En prenant $t = r = \frac{1}{\sqrt{2}}$ cette expression se simplifie en :

$$\hat{M} = \hat{a}_1^+\hat{a}_1(r^*r - t^*t) + \hat{a}_2^+\hat{a}_2(t^*t - r^*r) + \hat{a}_1^+\hat{a}_2(r^*t + t^*r) + \hat{a}_2^+\hat{a}_1(tr + t^*r)$$

Les deux premiers termes s'annulent car $r = t = \frac{1}{\sqrt{2}}$

Au final, $\hat{M} = \hat{a}_1^+\hat{a}_2 + \hat{a}_2^+\hat{a}_1$

d) Le système est dans l'état $|\psi\rangle|\alpha\rangle$

$$\langle \hat{M} \rangle = \langle \alpha | \langle \psi | \hat{a}_1^+ \hat{a}_2 + \hat{a}_2^+ \hat{a}_1 | \psi \rangle | \alpha \rangle = \langle \psi | \alpha^* \hat{a}_2 + \hat{a}_2^+ \alpha | \psi \rangle = |\alpha| \langle \psi | e^{-i\theta} \hat{a}_2 + \hat{a}_2^+ e^{i\theta} | \psi \rangle$$

car $\hat{a}|\alpha\rangle = \alpha|\alpha\rangle$

Si l'on choisit $\theta=0$, on obtient $\langle \hat{M} \rangle = \frac{|\alpha|}{\xi_0} \langle \hat{E}_q \rangle$ et pour $\theta=\pi/2$, $\langle \hat{M} \rangle = \frac{|\alpha|}{\xi_0} \langle \hat{E}_p \rangle$

où $\hat{E}_q = \xi_0(\hat{a}_2 + \hat{a}_2^+)$ et $\hat{E}_p = -i\xi_0(\hat{a}_2 - \hat{a}_2^+)$ sont les quadratures associées au champ qui agit sur l'état $|\psi\rangle$

En changeant la phase on peut donc mesurer les quadratures moyennes du champ associé à l'état $|\psi\rangle$

e) $(\Delta M)^2 = \langle M^2 \rangle = \langle \alpha | \langle \psi | (\hat{a}_1^+ \hat{a}_2 + \hat{a}_2^+ \hat{a}_1)^2 | \psi \rangle | \alpha \rangle$

$$\langle M^2 \rangle = \langle \psi | \alpha^{*2} \hat{a}_2^2 + 2|\alpha|^2 \hat{a}_2^+ \hat{a}_2 + |\alpha|^2 + \alpha^2 \hat{a}_2^{+2} + \hat{a}_2^+ \hat{a}_2 | \psi \rangle$$

$$\langle M^2 \rangle = \langle \psi | \alpha^{*2} \hat{a}_2^2 + 2|\alpha|^2 \hat{a}_2^+ \hat{a}_2 + |\alpha|^2 + \alpha^2 \hat{a}_2^{+2} | \psi \rangle + \langle \psi | \hat{a}_2^+ \hat{a}_2 | \psi \rangle$$

$$\langle M^2 \rangle = |\alpha|^2 \langle \psi | e^{-i2\theta} \hat{a}_2^2 + 2\hat{a}_2^+ \hat{a}_2 + 1 + e^{i2\theta} \hat{a}_2^{+2} | \psi \rangle + \langle \psi | \hat{a}_2^+ \hat{a}_2 | \psi \rangle$$

Avec l'hypothèse $|\alpha|^2 \gg \langle \psi | \hat{a}_2^+ \hat{a}_2 | \psi \rangle$

$$\langle M^2 \rangle \approx |\alpha|^2 \langle \psi | e^{-i2\theta} \hat{a}_2^2 + 2\hat{a}_2^+ \hat{a}_2 + 1 + e^{i2\theta} \hat{a}_2^{+2} | \psi \rangle$$

Donc si on choisit $\theta=0$, on obtient $\Delta M^2 = \frac{|\alpha|^2}{\xi_0^2} \Delta E_q^2$

Et pour $\theta=\pi/2$, $\Delta M^2 = \frac{|\alpha|^2}{\xi_0^2} \Delta E_p^2$

avec $\langle E_q^2 \rangle = \xi_0^2 \langle \psi | \hat{a}^2 + 2\hat{a}^+ \hat{a} + 1 + \hat{a}^+ \hat{a} | \psi \rangle$ et $\langle E_p^2 \rangle = \xi_0^2 \langle \psi | -\hat{a}^2 + 2\hat{a}^+ \hat{a} + 1 - \hat{a}^+ \hat{a} | \psi \rangle$

En changeant la phase et en mesurant le bruit sur la différence des courants, on obtient la variance des quadratures du champ associé à l'état $|\psi\rangle$

On pourra remarquer que le bruit de l'oscillateur local n'intervient pas, ce qui est une propriété intéressante.

Ex 2 : Etude d'un d'état de la lumière : les états nombres

a) Comme $\hat{n}|n\rangle = n|n\rangle$, on trouve que $\langle n|\hat{n}|n\rangle = n$ et que $\langle n|\hat{n}^2|n\rangle = n^2$, on a donc $\langle n|\hat{n}|n\rangle^2 = \langle n|\hat{n}^2|n\rangle$. L'incertitude d'une observable correspondant à l'opérateur \hat{X} est $\Delta X = \sqrt{\langle \phi | \hat{X}^2 | \phi \rangle - \langle \phi | \hat{X} | \phi \rangle^2}$. Dans ce cas précis, l'incertitude sur le nombre de photon est nulle, c'est la raison pour laquelle ces états sont appelés "états nombres".

b) Les définitions nous donnent:

$$e^{i\hat{\phi}} = (\hat{n}+1)^{-1/2} \hat{a} \quad \text{et} \quad e^{-i\hat{\phi}} = \hat{a}^+ (\hat{n}+1)^{-1/2}$$

On peut vérifier si $e^{i\hat{\phi}}$ est Hermitien en calculant directement $(e^{i\hat{\phi}})^\dagger$:

$$(e^{i\hat{\phi}})^\dagger = ((\hat{n}+1)^{-1/2} \hat{a})^\dagger = (\hat{a})^\dagger ((\hat{n}+1)^{-1/2})^\dagger = \hat{a}^\dagger (\hat{n}^\dagger + 1)^{-1/2} = \hat{a}^\dagger (\hat{n} + 1)^{-1/2} = e^{-i\hat{\phi}}$$

Comme $(e^{i\hat{\phi}})^\dagger \neq (e^{i\hat{\phi}})$ l'opérateur n'est pas Hermitien. $e^{i\hat{\phi}}$ et $e^{-i\hat{\phi}}$ ne correspondent donc pas à des observables physiques.

En utilisant

$$\begin{aligned}\hat{n}|n\rangle &= n|n\rangle \\ \hat{a}|n\rangle &= n^{1/2}|n-1\rangle \\ \hat{a}^\dagger|n\rangle &= (n+1)^{1/2}|n+1\rangle\end{aligned}$$

On a

$$\begin{aligned}e^{i\hat{\phi}}|n\rangle &= (\hat{n}+1)^{-1/2}\hat{a}|n\rangle = (\hat{n}+1)^{-1/2}n^{1/2}|n-1\rangle = [(n-1)+1]^{-1/2}n^{1/2}|n-1\rangle \\ &= |n-1\rangle \\ e^{-i\hat{\phi}}|n\rangle &= \hat{a}^\dagger(\hat{n}+1)^{-1/2}|n\rangle = \hat{a}^\dagger(n+1)^{-1/2}|n\rangle = (n+1)^{1/2}(n+1)^{-1/2}|n+1\rangle \\ &= |n+1\rangle\end{aligned}$$

Les seuls éléments de matrice non nuls sont :

$$\begin{aligned}\langle n-1|e^{i\hat{\phi}}|n\rangle &= 1, \forall n \in N^* \\ \langle n+1|e^{-i\hat{\phi}}|n\rangle &= 1, \forall n \in N\end{aligned}$$

En utilisant les définitions on a:

$$\begin{aligned}\cos(\hat{\phi}) &= \frac{1}{2}(e^{i\hat{\phi}} + e^{-i\hat{\phi}}) \\ \sin(\hat{\phi}) &= \frac{1}{2i}(e^{i\hat{\phi}} - e^{-i\hat{\phi}})\end{aligned}$$

Ainsi,

$$\begin{aligned}\cos(\hat{\phi})|n\rangle &= \frac{1}{2}|n-1\rangle + \frac{1}{2}|n+1\rangle \\ \sin(\hat{\phi})|n\rangle &= \frac{1}{2i}|n-1\rangle - \frac{1}{2i}|n+1\rangle\end{aligned}$$

On obtient alors:

$$\begin{aligned}\langle n-1|\cos(\hat{\phi})|n\rangle &= \langle n|\cos(\hat{\phi})|n-1\rangle = \frac{1}{2} \\ \langle n-1|\sin(\hat{\phi})|n\rangle &= -\langle n|\sin(\hat{\phi})|n-1\rangle = \frac{1}{2i}\end{aligned}$$

c) De la question précédente nous avons que $\langle n|\cos\hat{\phi}|n\rangle = \langle n|\sin\hat{\phi}|n\rangle = 0$. En utilisant les résultats obtenus juste avant, on tire :

$$\text{Pour } n > 1 : \begin{cases} \cos^2(\hat{\phi})|n\rangle = \cos(\hat{\phi})\left(\frac{1}{2}|n-1\rangle + \frac{1}{2}|n+1\rangle\right) = \frac{1}{4}|n-2\rangle + \frac{1}{2}|n\rangle + \frac{1}{4}|n+2\rangle \\ \sin^2(\hat{\phi})|n\rangle = \sin(\hat{\phi})\left(\frac{1}{2i}|n-1\rangle - \frac{1}{2i}|n+1\rangle\right) = -\frac{1}{4}|n-2\rangle + \frac{1}{2}|n\rangle - \frac{1}{4}|n+2\rangle \end{cases}$$

$$\text{Pour } n=1 : \begin{cases} \cos^2(\hat{\phi})|1\rangle = \cos(\hat{\phi})\left(\frac{1}{2}|0\rangle + \frac{1}{2}|2\rangle\right) = \frac{1}{2}|1\rangle + \frac{1}{4}|3\rangle \\ \sin^2(\hat{\phi})|1\rangle = \sin(\hat{\phi})\left(\frac{1}{2i}|0\rangle - \frac{1}{2i}|2\rangle\right) = \frac{1}{2}|1\rangle - \frac{1}{4}|3\rangle \end{cases}$$

$$\text{Pour } n=0 : \begin{cases} \cos^2(\hat{\phi})|0\rangle = \cos(\hat{\phi})\left(\frac{1}{2}|1\rangle\right) = \frac{1}{2}|0\rangle + \frac{1}{4}|2\rangle \\ \sin^2(\hat{\phi})|0\rangle = \sin(\hat{\phi})\left(-\frac{1}{2i}|1\rangle\right) = \frac{1}{2}|0\rangle - \frac{1}{4}|2\rangle \end{cases}$$

Il s'ensuit que :

$$\langle n|\cos^2(\hat{\phi})|n\rangle = \langle n|\sin^2(\hat{\phi})|n\rangle = \begin{cases} \frac{1}{2}, n \neq 0 \\ \frac{1}{4}, n = 0 \end{cases}$$

De ce fait, l'incertitude sur la phase est $\Delta \cos \hat{\phi} = \sqrt{\langle n|\cos^2 \hat{\phi}|n\rangle - \langle n|\cos \hat{\phi}|n\rangle^2}$

$$\Delta \cos(\hat{\phi}) = \Delta \sin(\hat{\phi}) = \begin{cases} \frac{1}{\sqrt{2}}, n \neq 0 \\ \frac{1}{2}, n = 0 \end{cases}$$

La phase est donc complètement indéterminée. On peut s'en apercevoir en comparant les résultats pour $n \neq 0$ avec le résultat classique pour une distribution uniforme de phase (c'est à dire quand la phase est complètement indéterminée). La densité de probabilité pour la phase ϕ est uniforme: $\rho(\phi) = \frac{1}{2\pi}$, d'où

$$\left. \begin{aligned} \langle \cos \phi \rangle &= \int_0^{2\pi} \cos \phi \cdot \rho(\phi) d\phi = 0 \\ \langle \cos^2 \phi \rangle &= \int_0^{2\pi} \cos^2 \phi \cdot \rho(\phi) d\phi = \frac{1}{2} \end{aligned} \right\} \Rightarrow \Delta \cos \phi = \sqrt{\langle \cos^2 \phi \rangle - \langle \cos \phi \rangle^2} = \frac{1}{\sqrt{2}}$$

De la même manière on trouve que $\Delta \sin \phi = \frac{1}{\sqrt{2}}$, ce qui correspond avec les résultats obtenus pour l'état quantique $|n\rangle$.

d) De c) on tire que :

$$\langle n|\cos^2 \hat{\phi}|n\rangle + \langle n|\sin^2 \hat{\phi}|n\rangle = \begin{cases} 1, n \neq 0 \\ \frac{1}{2}, n = 0 \end{cases}$$